

RENCONTRE AVEC DES HOMMES DE L'ART MAJEURS

À Chamalières, une clé pour ouvrir la porte du paradis. À Montluçon, un écrivain qui a le don de nous montrer le chemin.

Chez Gilles T. Lacombe, exposé à la Galerie Louis Gendre de Chamalières jusqu'au 27 février, tout est affaire de jeu de mots (lairs), d'associations d'idées (tordues par le rire), d'objets qui tout à coup lui parlent une langue que lui seul peut entendre. Prenez des patins à glace hollandais (soyons précis, l'art ne souffre pas le matériau bas de gamme : vous ne trouvez pas qu'à l'envers, ils ont l'air de nous regarder ou de siffloter ? Par paquet de douze, aller ils formeront les Inouis. Mais les voilà bien seuls. En haut de la montagne, il faut bien un ennemi à mettre en déroute ? Arrivent les Nickelfeet, des faces de disques de tronçonneuse, des yeux d'animaux empaillés. Ils donneront bien le change. Mais en bricolant toutes ces oeuvres, on fini part se faire mal - l'artiste montre son doigt blessé. « Tous ceux qui clouent savent à quel point les ongles attirent les clous. » Aaaah??!! « Surtout que *nail* en anglais signifie à la fois clou et ongle. » - et oui ... Naît *in Nail We Rust*, amas de clous rouillés surplombé par deux splendides et géantes rognures d'ongle en verre. Plus loin, ce sera un piano transformé en billard, de la marque *Piallard et Bino*, bien sûr. « On tire 7 boules de billard d'une défense d'éléphant et il y a eu des millions de billard vendus à travers le monde. Conclusion : le *Piallard et Bino* est le plus grand tueur d'éléphants au monde. » On ressort de cette expo conquis, fasciné, abassourdi, accro. Et on se dit que l'énorme clé collée par l'artiste sur la façade nous a ouvert une porte vers un drôle de paradis hanté par un drôle d'oiseau.